



Le Saint-Siège

*LETTRE DE SA SAINTETÉ PIE XII
À Mgr MAURICE ROY, À L'OCCASION DU CENTENAIRE DE L'UNIVERSITÉ LAVAL
DANS LA PROVINCE DE QUÉBEC**

Le Centenaire de l'Université Laval est, dans la Province de Québec une date trop riche de souvenirs pour n'être pas célébrée avec un éclat particulier. De nombreuses personnalités, canadiennes et étrangères, rehausseront de leur présence les prochaines fêtes commémoratives, et Nous-même avons tenu à envoyer à ces cérémonies, en la personne de Notre cher fils Pierre Parente, Protonotaire Apostolique ad instar, un représentant du Saint-Siège, choisi parmi les maîtres de Nos Athénées Pontificaux de la Propagande et du Latran. Notre affection paternelle Nous incite au surplus à vous exprimer par cette Lettre Notre satisfaction et Nos vœux.

Voici cent ans, en la fête de l'Immaculée Conception de la Vierge Marie, dont elle invoque le patronage, l'Université de Québec était instituée par une Charte royale accordée au Séminaire de cette ville. Mais, pour comprendre l'attachement que lui portent vos populations, il faut remonter jusqu'aux origines de la « Nouvelle France ». L'Université centenaire ne bénéficie-t-elle pas, en effet, de l'œuvre éducative des fils de St. Ignace qui, aux XVIIème et XVIIIème siècles, jetèrent les semences de la culture française dans la jeune terre des rives du Saint-Laurent? ne se rattache-t-elle pas surtout à la fondation du séminaire de Québec par le grand serviteur de Dieu que fut François de Laval de Montmorency, premier évêque du Canada? En sa personne, — entourée aujourd'hui encore d'une fidèle vénération, — Nous aimons à saluer la longue lignée de ces apôtres qui furent, sur votre sol, des éducateurs non moins que des évangélisateurs et qui préparèrent de loin la naissance de votre Université.

Dès ses débuts et sous l'impulsion d'un prêtre de grand mérite, Louis Jacques Casault, la fondation nouvelle cristallisa autour d'elle les généreux efforts d'une élite, ecclésiastique et laïque, soucieuse d'affermir sur les bases de la foi l'essor de la pensée canadienne. Grâce à ces dévouements, l'héritage culturel de l'antiquité classique et des siècles de chrétienté était assumé par Nos fils du Canada et marquait, une fois de plus, de son empreinte l'âme d'un peuple jeune et plein d'avenir. Après un siècle de labeur, on peut apprécier l'opportunité providentielle de cette

action coordonnée et persévérante, qui permet, de nos jours, d'assurer la solide préparation des nouvelles générations aux responsabilités qui leur incombent dans la vie économique, sociale et politique du pays. N'est-ce pas là un exemple remarquable de ce rôle de l'Université dont Nous entretenions récemment le Congrès mondial de Pax Romana?

Sans prétendre évoquer ici toute l'histoire, déjà riche, de l'Université, Nous n'en retiendrons que deux dates: 1876, qui voit la reconnaissance par le Saint-Siège de l'heureuse initiative de l'épiscopat canadien; 1920, année de fondation de l'Université de Montréal, filiale de la vôtre, mais aussi étape décisive pour l'essor de votre propre Université. Quelques décades suffisent alors à la création de six facultés nouvelles, à l'ouverture de diverses écoles ou instituts annexes, à la publication de nombreuses revues littéraires ou scientifiques; et, cette année même, la construction d'une vaste Cité Universitaire ouvre sur l'avenir les perspectives les plus encourageantes.

Au service de la nation entière, poursuivez donc avec confiance la tâche entreprise. Maintenez fidèlement l'enseignement supérieur dans le rayonnement de la foi et, en retour, honorez celle-ci par la qualité intellectuelle et technique de vos travaux. Que les jeunes d'aujourd'hui conservent le fécond enthousiasme des premières générations d'étudiants, joignant au zèle des labeurs de l'esprit la piété et la charité d'une âme vivifiée par la grâce! Ainsi, selon sa propre devise, l'Université Laval accomplira sa noble mission parmi Nos fils canadiens de langue française et dans tout le pays: « Deo favente, haud pluribus impar ». En gage de cette faveur divine, que Nous appelons en abondance sur l'Université, sur Notre cher fils Ferdinand Vandry, son digne Recteur, sur ses maîtres, étudiants et bienfaiteurs, Nous vous accordons, ainsi qu'à tous ceux qui participeront aux prochaines fêtes anniversaires, Notre paternelle Bénédiction Apostolique.

Du Vatican, le 28 Août 1952.

PIUS PP. XII

**Discours et Messages-radio de S.S. Pie XII, XIV,*
 Quatorzième année de Pontificat, 2 mars 1952 - 1er mars 1953, pp. 573 - 574
 Typographie Polyglotte Vaticane
